



**HAL**  
open science

**Recension de Pierre Fournier, Cédric Lomba, Séverin Muller (dir.), Les Travailleurs du médicament. L'industrie pharmaceutique sous observation Toulouse, Érès, coll. " Clinique du travail ", 2014**  
Marc-Olivier Déplaude

► **To cite this version:**

Marc-Olivier Déplaude. Recension de Pierre Fournier, Cédric Lomba, Séverin Muller (dir.), Les Travailleurs du médicament. L'industrie pharmaceutique sous observation Toulouse, Érès, coll. " Clinique du travail ", 2014. Travail et Emploi, 2017, 149, pp.101-105. hal-01645114

**HAL Id: hal-01645114**

**<https://hal.science/hal-01645114>**

Submitted on 13 Feb 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pierre Fournier, Cédric Lomba, Séverin Muller  
(dir.), *Les Travailleurs du médicament. L'industrie  
pharmaceutique sous observation*

Toulouse, Érès, coll. « Clinique du travail », 2014

Marc-Olivier Déplaude

---



**Édition électronique**

URL : <http://travailemploi.revues.org/7411>

ISSN : 1775-416X

**Éditeur**

DARES - Ministère du travail de la solidarité  
et de la fonction publique

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2017

Pagination : 101-105

ISSN : 0224-4365

**Référence électronique**

Marc-Olivier Déplaude, « Pierre Fournier, Cédric Lomba, Séverin Muller (dir.), *Les Travailleurs du médicament. L'industrie pharmaceutique sous observation* », *Travail et Emploi* [En ligne], 149 | janvier-mars 2017, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 01 octobre 2017. URL : <http://travailemploi.revues.org/7411>

---

## Les Travailleurs du médicament. L'industrie pharmaceutique sous observation

Pierre Fournier, Cédric Lomba, Séverin Muller (dir.)

Toulouse, Érès, coll. « Clinique du travail », 2014, 338 p.

*Lu par Marc-Olivier Déplaud\**

Produit d'une enquête collective réalisée par une dizaine de chercheurs, *Les Travailleurs du médicament* est consacré à l'étude des « mondes pharmaceutiques », soit « l'ensemble de la chaîne des acteurs et institutions impliqués dans la création, la production, la distribution, la prescription et jusqu'à la consommation de médicaments » (p. 27). Partant du constat que les recherches menées sur le secteur pharmaceutique s'intéressent généralement aux deux bouts de la chaîne (l'innovation et la régulation du secteur d'un côté, la consommation des médicaments de l'autre), l'ouvrage fait le choix de se centrer sur son milieu, c'est-à-dire sur la production et la distribution des médicaments. L'objectif du livre, dont l'architecture et l'écriture ont été particulièrement soignées, est ainsi de proposer une incursion sur certains aspects mal connus des mondes pharmaceutiques. Pour cela, le choix a été fait d'aller observer des situations de travail aussi diversifiées que possible, que ce soit au sein des usines de fabrication de médicaments, des entrepôts des grossistes-répartiteurs, des hôpitaux, des pharmacies d'officine ou en accompagnant des visiteuses médicales.

### Observer le travail

La construction de l'objet de l'enquête est fortement imprégnée par la sociologie interactionniste de Chicago. Les auteurs des *Travailleurs du médicament* lui ont tout d'abord emprunté la notion de mondes sociaux<sup>1</sup>, qui conduit, d'une part, à prendre en compte des acteurs très mal connus ou peu visibles du secteur pharmaceutique et, d'autre part, à étudier les relations entre les principales composantes de ce secteur, ce qui n'avait pas été fait de manière aussi systématique jusqu'à présent. Le livre transpose ensuite à l'étude des mondes pharmaceutiques plusieurs préceptes formulés par Everett C. Hughes<sup>2</sup> pour l'étude des professions établies et des petits métiers. L'idée, chère à

---

\* Irisso (Institut de recherche interdisciplinaire en sciences sociales), UMR CNRS Inra Université Paris-Dauphine, PSL Research University.

1. Strauss A. L. (1992), *La Trame de la négociation. Sociologie qualitative et interactionnisme*, textes réunis et présentés par Isabelle Bazzanger, Paris, L'Harmattan.

2. Hughes E. C. (1996), *Le Regard sociologique. Essais choisis*, textes réunis et présentés par Jean-Michel Chapoulie, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales.

ce dernier, selon laquelle il faut étudier les professions établies de la même manière que les petits métiers, sans attribuer aux premières des propriétés particulières, est ici déclinée de plusieurs manières. Le livre rompt ainsi, en premier lieu, avec l'idée que les mondes du médicament seraient singuliers, car organisés autour d'un produit à part. Bien au contraire, les auteurs de l'ouvrage se sont donné pour consigne de montrer ce que ces mondes ont en commun avec d'autres mondes industriels caractérisés par une production de masse. En deuxième lieu, les chapitres du livre s'intéressent aussi bien aux métiers à bas statut qu'à ceux à haut statut, en partant du principe que les premiers comme les seconds ont des marges de manœuvre dans le cadre de leur travail. L'un des objectifs majeurs de l'enquête est de fait de mettre en lumière le rôle majeur de ces métiers à bas statuts, peu visibles, dans la production du médicament. Enfin, en dernier lieu, le livre mobilise systématiquement la comparaison, soit entre les mondes étudiés, soit, au sein de chacun de ces mondes, entre les différentes catégories de travailleurs qui les composent.

### Des mondes industriels ordinaires

*Les Travailleurs du médicament* apporte tout d'abord des éclairages particulièrement pertinents sur des aspects mal connus des mondes du médicament. Non seulement il donne à voir, parmi les entreprises de fabrication, des entreprises ou des établissements aux statuts très divers, mais il met également au jour l'importance, dans l'organisation des mondes pharmaceutiques, d'acteurs économiques quasiment inconnus du grand public, tels que les grossistes-répartiteurs, dont la mission consiste à approvisionner quotidiennement les pharmacies d'officine. Plusieurs chapitres – dont celui de Dilip Subramanian sur un site de fabrication de seringues et celui de Séverin Muller sur une entreprise de sous-traitance – s'intéressent à la place des travailleurs à bas statut au sein des entreprises et montrent comment ils utilisent les marges de manœuvre dont ils disposent pour gérer les impératifs productifs et éviter une dégradation de la qualité des produits les plus délicats. À l'inverse, parmi les professionnels à haut statut – tels que les pharmaciens d'officine étudiés par Pierre Fournier et Cédric Lomba, dont le travail comprend principalement des tâches de gestion –, beaucoup consacrent l'essentiel de leur temps à des activités très éloignées, voire très en deçà, de leurs qualifications initiales.

Le livre tient ensuite son pari, qui consiste à désingulariser les mondes pharmaceutiques, en montrant ce qu'ils ont de commun avec d'autres univers industriels. Contrairement à leur image d'organisations parfaitement réglées, les lieux de production des médicaments apparaissent comme des univers où l'on est contraint de jouer avec les règles pour gérer les tensions entre exigences de rentabilité, souci de la qualité et préservation des conditions de travail. À rebours également de l'image d'une industrie où toute l'activité tournerait autour de l'innovation, l'ouvrage met en évidence l'importance des enjeux de prévisibilité et de régularité. Une grande partie des efforts de recherche et développement (R&D) porte ainsi sur des améliorations de procédés ou sur de simples reformulations, comme le montrent le chapitre de Quentin Ravelli

sur une usine de principes actifs ou celui d'Agnès Labrousse et de Laure de Verdalle sur une entreprise de médicaments sous le régime de la République démocratique allemande (RDA). Ce faisant, le livre apporte un complément utile à d'autres travaux qui ont relativisé l'importance de l'innovation dans l'industrie pharmaceutique et ont montré que la R&D recouvre des activités très diverses, notamment de marketing<sup>3</sup>.

Enfin, le livre apporte des éléments passionnants sur la manière dont sont générés les profits au sein des mondes du médicament, et sur leur partage. Le premier chapitre, écrit par Cédric Lomba, définit ainsi l'industrie pharmaceutique comme un secteur « à rentes réglementaires » (p. 43), c'est-à-dire comme un secteur soumis à des réglementations très strictes (portant par exemple sur la mise sur le marché des produits ou sur leurs prix) mais qui favorise en retour un niveau élevé de profits. Le cinquième chapitre, issu d'une enquête de Pierre Fournier sur les transformations d'une usine fabriquant initialement des détergents puis des principes actifs<sup>4</sup>, montre particulièrement bien comment les entreprises, arguant des exigences de qualité particulières pesant sur les médicaments, ou du besoin de consacrer une partie importante de leurs ressources à l'innovation, réussissent à obtenir de la part des pouvoirs publics des prix élevés pour leurs produits. Pour autant, si l'ensemble du secteur se caractérise par des profits considérables, qui sont bien supérieurs à ceux de la plupart des autres industries, cette rente est distribuée de manière très inégale. Au sein même des mondes pharmaceutiques, les grands producteurs de médicaments, suivis par les pharmaciens d'officine, accaparent la majeure partie de la rente – et même une part croissante de celle-ci –, au détriment des grossistes-répartiteurs. Cette distribution très inégale est redoublée au niveau des agents, les salariés à bas statut retirant très peu de profits de la rente pharmaceutique.

### Au-delà des mondes pharmaceutiques

Ouvrage d'une grande richesse, *Les Travailleurs du médicament* ouvre de nombreuses pistes de réflexion et d'investigation. Le lecteur en retire en premier lieu une importante leçon de méthode : étudier les mondes pharmaceutiques comme des mondes industriels ordinaires ne revient pas à perdre de vue leurs spécificités. Cela permet au contraire aux différents auteurs de faire table rase de leurs prénotions pour proposer en fin de compte une caractérisation plus adéquate de ce qui fait la singularité de *chacun* des mondes du médicament. Par exemple, du côté de la production, ils notent (p. 103) que les sites enquêtés, qu'ils appartiennent à de grands groupes ou à des sous-traitants

« sont tous soumis aux tensions qui s'exercent entre les contraintes d'une production de masse, traversée par des impératifs de productivité, et les contraintes d'une mise à disposition en continu de produits aux standards de qualité élevés, destinés à des traitements thérapeutiques. La singularité du secteur pharmaceutique se joue dans le

3. Gaudillière J.-P., Thoms U. (dir.) (2015), *The Development of Scientific Marketing in the Twentieth Century. Research for Sales in the Pharmaceutical Industry*, London, Routledge.

4. Les principes actifs désignent des molécules ayant un effet thérapeutique, utilisées ensuite dans la fabrication des médicaments.

rapport complexe à un encadrement administratif qui assigne à cette industrie une mission de santé publique en retour d'une garantie de marché protégé ».

En deuxième lieu, l'ouvrage met en avant le fait que le niveau élevé de profits du secteur pharmaceutique n'est pas seulement dû à une réglementation protectrice, mais également à diverses stratégies mobilisées par les entreprises. Près de la moitié du chiffre d'affaires des producteurs de médicaments étant réalisé à l'exportation, il serait intéressant d'étudier comment la construction de la rente pharmaceutique est aussi le produit de stratégies transnationales de la part des grands groupes<sup>5</sup>. D'autres recherches à venir pourraient étudier dans quelle mesure le recours croissant à la sous-traitance, que ce soit pour la production des principes actifs ou pour les activités de recherche, se traduit non seulement par des impératifs de productivité accrus pour les travailleurs concernés, mais également par une tendance à un partage plus inégalitaire de la rente pharmaceutique.

En troisième lieu, le livre décrit certaines pratiques de promotion des industriels, notamment dans le chapitre de Jérôme Greffion sur les visiteuses médicales et dans celui d'Isabelle Féroni sur le Subutex®. Cette dernière rappelle que les fabricants dépensent des sommes considérables pour faire réaliser des essais cliniques sur leurs nouveaux médicaments et publier des études scientifiques à leur sujet, dans le but de les faire connaître et de favoriser leur prescription. Dans le même temps, les fabricants emploient un nombre très important de visiteuses médicales<sup>6</sup> (environ une pour dix médecins libéraux ou hospitaliers). Il pourrait être intéressant d'examiner pourquoi les entreprises continuent à entretenir une force de vente aussi importante : en particulier, en quoi les visiteuses médicales permettent-elles à leurs employeurs d'acquérir une connaissance fine du milieu médical, et quels usages ces derniers font-ils de ce savoir ?

En dernier lieu, le livre ouvre des pistes de recherches allant bien au-delà des mondes pharmaceutiques. En complément des analyses montrant comment certaines entreprises promeuvent des normes sanitaires en vue d'obtenir des avantages concurrentiels – en faisant en sorte que les normes techniques qu'elles sont seules à maîtriser deviennent la norme pour toutes les autres<sup>7</sup> –, *Les Travailleurs du médicament* met en évidence comment ces mêmes normes fonctionnent comme des outils de gestion très efficaces de la main-d'œuvre, qui justifient un contrôle hiérarchique serré des ouvriers. Le livre pourrait ainsi contribuer à susciter des recherches sur les usages différenciés que font les industries des normes sanitaires dans différentes arènes, que ce soit sur les lieux de travail, dans les usines, ou au niveau des instances de régulation du secteur. De même, l'idée selon laquelle le niveau très élevé de profits réalisés par les fabricants est lié pour partie à un partage inégal de la rente au sein de l'industrie pharmaceutique – et

---

5. Guilbaud A. (2015), *Business partners. Firmes privées et gouvernance mondiale de la santé*, Paris, Presses de Sciences Po.

6. Bien qu'il soit plus courant de parler de « visiteurs médicaux », J. Greffion a fait le choix de les désigner collectivement au féminin en raison de la très forte prépondérance des femmes au sein de cette profession.

7. Laurens S. (2015), *Les Courtiers du capitalisme. Milieux d'affaires et bureaucrates à Bruxelles*. Marseille, Agone.

non pas seulement à leurs innovations techniques – pourrait être développée à propos de nombreux autres secteurs économiques.

En fin de compte, *Les Travailleurs du médicament* constitue un beau témoignage des bénéfices que peut produire une enquête collective dont les terrains ont été choisis et analysés en relation les uns avec les autres<sup>8</sup>. Le résultat est d'autant plus frappant que l'industrie pharmaceutique est un milieu *a priori* réticent à l'investigation des sciences sociales : non seulement le caractère collectif de l'enquête permet d'en partager les échecs et les difficultés (et donc sans doute de les vivre moins difficilement), mais aussi et surtout, il favorise les accès aux terrains en multipliant les possibilités d'y entrer. Il en ressort un tableau tout en nuance et en finesse sur les mondes du médicament.

---

8. Pour une présentation des coulisses de cette enquête, voir Fournier P., Lomba C., Muller S. (2016), « Enquêter en milieu rétif. L'industrie pharmaceutique sous observation collective », *ethnographiques.org*, n° 32 ; en ligne : <http://www.ethnographiques.org/spip.php?article1167>, consulté le 4 juillet 2017. Un blog permet également de consulter des documents et des matériaux empiriques utilisés pour le livre : <http://medicament.hypotheses.org/>, consulté le 4 juillet 2017.